

## Message du culte du dimanche de Pâques, le 27 mars 2016

*Texte de référence : Exode 27 ; 20-21 et Luc 24 ; 36-43*

L'Evangile proclame la résurrection, mais en quoi sommes-nous ressuscités ?

La résurrection est annoncée comme une victoire, mais ma vie n'est pas que victoire ?

Il nous est parlé de tombeau ouvert et pourtant mon quotidien n'est pas fait que de lumière !

J'ose vous le dire, ce que je souhaiterais, c'est que ce matin nous sortions de cette église avec une confiance renouvelée parce que nous avons pris davantage conscience de la résurrection du Christ dans notre vie ; nous sortions de cette église avec une part de joie en plus parce que nous nous sentons davantage concernés par la résurrection.

« Regardez mes mains et mes pieds, c'est bien moi » dis Jésus. Jésus se révèle comme le ressuscité mais en renvoyant aux pieds et aux mains, ils renvoient également à sa mort sur la croix. Cela est un indice précieux pour nous : La résurrection ce n'est pas la vie pleine de lumière sans adversité et sans obscurité. C'est la force de la résurrection au cœur de nos vies malmenées et endoloris peut-être lorsque ? Lorsque nous peinons à traverser une étape de deuil, lorsque nous vivons mal un souci de santé ; Lorsque nous supportons difficilement des relations tendues avec des membres de notre famille... Quelle situation de notre vie a besoin d'être visitée par la résurrection ?

Chaque printemps est une parabole de la résurrection, une manière de dire que l'hiver ne peut rien contre la lumière ; que les fruits peuvent tomber, l'arbre porte déjà en germe la promesse d'une nouvelle vigueur. Le Seigneur a écrit la promesse de la résurrection non seulement dans les livres mais aussi dans chaque signe du printemps. Martin Luther King

Chaque printemps nous offre un nouveau matin de la création et cette nature en fête nous renvoie à l'événement qui est au cœur de notre foi : le crucifié ressuscité ! Et pourtant, la comparaison s'arrête là, car la résurrection n'est pas un événement programmé, comparable au cycle des saisons.

Non, non, non, ce n'est pas la vie qui reprend tout simplement, c'est bien davantage. Plus que la vie qui reprend, c'est la vie qui surprend. Avez-vous remarqué, le ressuscité au milieu de ses disciples (Luc 24, 36). Sa salutation de paix ne rencontre d'abord que leur panique et leur incrédulité. Comment mettre ensemble la douleur de l'absence et cette présence. Et voilà qu'une voix vient s'insinuer qui dit juste ce dont nous avons besoin d'entendre : « C'est bien moi » (Luc 24, 39). C'est bien moi... ce sont les mots des êtres aimés quand ils passent la porte ou qu'ils nous téléphonent. Ils savent qu'ils n'ont pas besoin de dire plus, parce que ce moi, c'est forcément celle ou celui qui nous est proche.

C'est moi dira le Christ, c'est le ego eimi dans le texte grec, le nom même de Dieu depuis la révélation à Moïse au Buisson ardent. Ce « c'est moi » est la manifestation de la Vie qui était, qui est et qui vient. La Vie qui en Jésus, a tout vécu de notre vie ;

la Vie qui traverse même les murs de nos tombeaux. Sa signature, nous l'avons entendu, c'est une paix mystérieusement redonnée par-dessus les ébranlements comme une odeur de printemps.

Francine Carrillo écrivait : Seigneur tu te tiens au seul de nos tombeaux où nous nous enfermions parfois ; C'est moi nous dis-tu. Tu viens réveiller en nous ce qui était retenu dans la mort pour nous parler de vie ; pour nous porter vers ce qui fait vivre.

Quand nos enfants étaient plus jeunes, nous pouvions passer pas mal d'heure à faire des puzzles. Plus nous avançons plus nous étions dans la joie de trouver la pièce manquante suivante. Et parfois, la satisfaction de terminer le puzzle était si grande que nous le mettions sous cadre.

Durant l'absence de son épouse, un père devait s'occuper de leurs enfants pleins d'énergie. Comme il avait une affaire importante à régler, il devait trouver une solution pour les occuper. Il eut l'idée d'improviser un puzzle. Il prit une revue, en arracha une page représentant une carte du monde avec de multiple couleur pour rendre la tâche des enfants plus compliquées. Avec des ciseaux, il découpa cette carte en très petits morceaux, les donna aux enfants en les mettant au défi de la reconstituer. Il pensait avoir trouvé un moyen de les distraire pendant un bon moment.

Dix minutes plus tard, les deux enfants arrivèrent triomphants avec le puzzle parfaitement recomposé. Mais comment avez-vous fait pour terminer si rapidement ? demanda le père.

Facile ! répondit l'aîné. Au verso il y avait le portrait d'un homme. Nous nous sommes concentrés sur cette image et de l'autre côté, le monde s'est mis en place »

Notre vie est parfois comme des pièces éparpillées. Le Christ ressuscité se concentre sur chacune de nos vies en nous soufflant, « c'est moi », pour que notre vie ressuscite et se remette en place.

Les disciples, comme chacun d'entre nous est invité A nous maintenant d'être témoins ressuscité en laissant sa force de vie surprendre notre propre vie; A nous d'être témoin du ressuscité parce qu'il vient réveiller en nous ce qui était retenu par la mort et nous porter vers ce qui fait vivre ; A nous d'être témoin parce que lui-même te veux, nous veux Vivant et vivante.

Amen